

1963

"MON JÉSUS ADORÉ"

2 janvier 1963

J'étais au Sanctuaire Refuge de Marie (Mariaremete) à faire l'heure d'adoration au Saint Sacrement. Je me trouvais submergée en prière silencieuse quand le Seigneur Jésus me parla avec gratitude:

JC.- "Dis et ne cesse de répéter : "Mon Jésus adoré!" Je t'ai déjà dit en d'autres occasions combien cela M'est agréable, et même si tu ne prononçais aucune autre parole durant une heure mais seulement celle-là, répète-la avec le repentir de tes péchés. Cela obtient pardon et plein de grâces pour les péchés et donne la paix aux âmes.

Ses derniers mots, Il les prononça au pluriel, et Il demanda que, dès que j'aurai la chance de le faire, de passer sa demande aux autres.

JE VIS DE LA GRÂCE DE L'ABANDON EN TOI

4 janvier 1963

Durant le repas de la soirée, il m'advint une grande inquiétude spirituelle. Mes pensées étaient chargées de reproches envers moi-même: que je permets trop de confort à ma personne. Qui reçoit de si grandes grâces doit rechercher davantage les occasions d'acquérir des mérites. Et moi, fréquemment, j'allège les vigiles que le Seigneur m'a demandées, et je crains que cela puisse m'éloigner de plus en plus de la présence de Dieu.

Et me faire perdre complètement ma vie de grâce.

A cause de cela, je sentais une grande inquiétude. Je ne suis pas capable de plus, je ne peux plus faire davantage de sacrifices. Ce que je fais, je le fais aussi par une grâce spéciale de Dieu ; par mes propres forces, je ne serais même pas capable de cela. -Mon Jésus adoré, comme Toi maintenant Tu es silencieux dans mon cœur, je ne peux que monologuer avec Toi. Tu sais que je suis faible et pécheresse. Sans Toi : misérable, rien! Je vis de la grâce de l'abandon en Toi.

JE SUIS LE MENDIANT DE VOTRE AMOUR

6 janvier 1963

Nous attendions une visite. Ma bru, qui venait d'avoir un bébé, se trouvait encore très délicate. Je me chargeai d'administrer sa maison. Cette augmentation de travail me distraja beaucoup. Après le déjeuner, je voulus me retirer à mon petit logement quand le Seigneur Jésus me parla:

JC.- "Aujourd'hui, de toute la matinée, tu n'as pas eu une seule parole pour Moi. Dis-Moi, ne sens-tu pas le besoin de converser avec Moi? Moi, si !"

Oh, quelle grande tristesse m'a saisie ! –Mon adorable Jésus, Toi, Bonté infinie! Et je me prosternai pour lui demander pardon pour avoir été si inattentive à son égard, et dans le silence de ma petite chambre, je me plongeai en son adoration. Lui, pendant ce temps, inonda mon âme de la grâce admirable de sa présence, et il commença à se plaindre amèrement :

JC.- "Sais-tu que dans toute la Paroisse, il n'y a pas une seule âme qui en ce moment est en train de M'adorer ou de Me parler? Vos âmes sont si loin de Moi! Je suis riche, cependant Je mendie votre amour. Et pour avoir mendié en vain, voici que Je Me suis adressé à toi. N'est-ce pas que tu Me connais bien déjà?"

Et que tu ne Me rejettes pas! Car ceux à qui J'ai offert mes grâces ont tellement peur, comme si Je leur occasionnais un mal quelconque, une certaine disgrâce. Ma petite! (et sa voix sonnait triste) Accepte l'abondance de mes grâces! Adore-Moi et fais-Moi réparation, à la place des autres aussi! Demande pour eux de nombreuses grâces!"

Ses lamentations éveillèrent en mon cœur un très grand repentir. Le Seigneur Jésus me demanda:

JC.- "Repens-toi à la place des autres!"

**COMBIEN D'ÂMES SE DAMNENT!
TOI AUSSI TU ES MÈRE !**

8 janvier 1963

J'étais justement à faire des coussins de décoration, quand la Sainte Vierge commença à prononcer des paroles suppliantes :

S.V.-"Toi aussi tu es mère. Je partage avec toi l'immensité des peines et des souffrances de mon Cœur maternel. Je sais bien que tu compatis à ma douleur de mère. Pense, si tes six enfants se damnent, quelle douleur tu aurais à cause d'eux! Et Moi? Oh, mes tourments, d'être obligée de voir tant d'âmes se damner et tomber en enfer! Aide, ma fille, ma petite!!!"

À entendre ces propos qui venaient d'Elle, moi aussi je souffris dans mon cœur avec Elle. Mon cœur se serra de douleur. La Sainte Vierge me permit de ressentir les tourments qui déchirent son Cœur.

SATAN ATTAQUE ENCORE UNE FOIS

JC.- "Ne fais aucun cas de ses séductions!"

9 janvier 1963

De nouveau Satan molestait surnaturellement mon âme.

Il voulait par tous les moyens parvenir à me faire abandonner ce mode de vie que je mène depuis que la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge me submerge de grâces par son action.

Son effusion donne une telle force que, malgré mes luttes surhumaines, je peux conserver constamment mon équilibre spirituel. À présent, Satan emploie une autre stratégie contre moi. Il me fait voir mes faiblesses et il veut aussi me confondre par ses belles façons: **"Celle qui a reçue une mission aussi grande ne peut être aussi négligente. Allons, répands ce message partout, parce que, comme c'est là, jamais il va se diffuser! Ne le garde pas pour toi. Sais-tu, franchement, que tu es en train de commettre un péché, là? Parce que tu es incroyante et méfiante, et que tu t'abstiens lâchement! Propage-la et annonce-la de tous côtés pour qu'on s'en informe et qu'on y croit !"**

Ça agitait terriblement mes pensées, et en cette longue lutte je me souvins des paroles du Seigneur Jésus:

JC.- "Ne fais aucun cas de ses séductions..."

De toutes mes forces je voulus garder la maîtrise de moi-même et avec l'aide du Seigneur repousser les flatteries du malin. Par après, Satan étala encore une fois devant moi la conscience de ma culpabilité :-« **Toi l'incroyante, la méfiante, pourquoi tu recules ? Pourquoi tu ne te forces pas pour répandre la demande ? Toi la peureuse, tu es bonne à rien !** » Pour repousser ses impertinences, je répétai la prière de louange à la Sainte Vierge, l'Ave Maria, et cela refoula ses attaques.

**LETTRE À LA SŒUR ACCOMPAGNATRICE
TOURMENTS ATROCES. SOUFFRONS ENSEMBLE!**

Ces terribles tourments que je décris ici, j'ai commencé à les ressentir à partir de la nuit de Noël. Dans mes efforts impuissants pour m'en débarrasser, je m'adressai par lettre à la soeur qui m'a été assignée comme accompagnatrice.

Ma chère et bonne petite sœur :

En la Sainte Nuit de Noël, ou plus précisément depuis la veillée d'adoration de l'aube, au retour de la chapelle, je vous ai demandé si c'est péché de croire en ce qui se passe en moi. Vous, quoique doutant un peu, vous avez répondu: "Non!" – Moi, par conséquent, je me suis momentanément tranquillisée. Parce que durant la veillée d'adoration, après la messe de minuit, j'ai souffert épouvantablement. J'ai eu des tourments atroces parce que personne ne me croit et que moi je crois en vain. Je souffre à cause de cela, même quand j'essaie de chasser l'incertitude et de ne plus me préoccuper de l'affaire. En pleine Nuit de Noël, je soupirai en moi-même: mon Jésus, je souffre tant!

**JC.- "Moi aussi Je souffre, abandonné – s'est-il plaint
Lui aussi. Sais-tu quoi? Souffrons ensemble! Comme
ça, ce sera plus facile pour toi et pour Moi aussi!"**

Après ces paroles, un profond silence et une profonde obscurité recouvrirent mon âme. Les souffrances assaillirent tellement mon âme que je commençai à sangloter. Dans le silence de la Sainte Nuit, les membres de ma famille se retirèrent pour dormir paisiblement. Moi, je souffrais avec Jésus. Sur mes pensées une grande insécurité s'installa, oppressant mon cœur ; le jour suivant, ça alla en augmentant. Ça n'a pas cessé depuis lors, ça me torturait jour et nuit.

Ma chère et bonne petite sœur ! Je regrette de vous déranger par ces lignes, mais je vous en prie, par le Saint Nom de Dieu, priez pour moi. J'endure des tourments infernaux, et je ne peux me libérer de la misère de ma culpabilité.

Des heures durant, je ne fais que sangloter. Un pouvoir que je ne connais pas cherche à me forcer à abandonner mes continuel mensonges et à ne plus tromper les autres non plus, car je peux voir qu'ils ne croient pas un mot de ce que je dis. Ils ont peur de moi, ils me détestent parce qu'ils voient ma perversité, et ils m'abandonnent... L'absolution que j'ai reçue du Père X n'est pas valide non plus, parce qu'il n'y a pas en moi de volonté de me corriger. Et sans cela l'absolution ne vaut rien... Je vous en supplie, pardonnez-moi d'avoir profité jusqu'à maintenant de votre bonne foi et abusé de votre bonté. Ne croyez pas en ce que j'ai dit jusqu'à maintenant, tout est mensonge, je vous ai trompée et je me suis trompée moi-même. Mais ces ténèbres me tiennent encore captive; mon entêtement ne me permet pas encore de m'humilier devant les autres. Je ne pourrai reconquérir la paix de l'âme tant que je ne me retracterai pas de mes terribles mensonges, mais je suis incapable de le faire. Je marche sur le chemin de l'orgueil.

Chaque mot que jusqu'à maintenant j'ai prononcé ou écrit m'accuse. Je ne peux les retracter, je suis privée de ma volonté. Je vais me damner, il n'y a pas de miséricorde pour moi. C'est pour cela qu'ils ont peur de moi. Le Père X aussi a regretté de s'être permis de me parler. Vous non plus, ne perdez pas votre temps avec moi ! Je sens que je vais perdre votre estime, mais il faudra que je continue à démentir l'affaire. Je vous en prie, aidez-moi à me libérer de mes tourments infernaux, parce que je sens que je fais continuellement des communions sacrilèges. Depuis des jours, pas une seule prière ne monte à mes lèvres. Mon orgueil ne me permet pas de faire le bien et de trouver du réconfort... Brisée, repliée sur moi-même, je me débats dans les doutes, tout m'accuse...

*Je ne peux regarder le Visage du Christ souffrant. La voix intérieure est si forte: - **Ne me regarde pas tant que tu ne te seras pas dépouillée de tes péchés! À cause de cet orgueil auquel tu ne veux pas renoncer, moi aussi je t'abandonne. Je n'ai pas besoin de toi! Éloigne-toi de moi!***

C'est seulement pour le pécheur repenté qu'il y a Miséricorde. C'est en vain que tu regrettes tes vieux péchés si tu ne veux pas te retracter de tes mensonges actuels. C'est ce que tu dois faire en premier! Tant que tu ne l'auras pas fait, tu es une menteuse... C'est seulement le pécheur repenté que j'attire à moi ! Il faut voir quelle obstinée tu es, il n'y a pas d'humilité en toi, tu ne veux pas réparer ton péché qui attire sur toi la justice divine!"

Je m'efforce en vain, je ne peux me soumettre. Je ne peux me forcer à un humble repentir... Autour de moi, une multitude d'âmes damnées crient en suppliant d'une voix larmoyante, qu'elles aussi se sont damnées parce qu'elles n'ont pas pu se délivrer de leur orgueil obstiné. Que moi aussi je me trouve au bord de la damnation. Que je me sauve.

C'est comme si elles avaient effacé la prière de mon esprit. Des heures durant, je ne pus prononcer le Saint Nom de Jésus... J'essayai de le prononcer en silence, j'ai même essayé en le disant lettre par lettre, mais même prononcer les lettres m'accusait : -"N'ose pas porter ce nom à tes lèvres! Seule une âme pénitente peut faire ça..."

En pensant que j'allais devoir apporter les messages au principal évêque du pays, j'ai senti une douleur au cœur qui me brûlait: -"C'est inutile que tu ailles là. Là non plus tu ne peux pas recevoir l'absolution!"

Je ne peux me décider à rétracter maintenant ce que j'ai remis à Monseigneur... Et puis, le Père D m'a dit que mon orgueil est enrobé d'humilité, c'est comme ça que je cherche à lui faire croire mon mensonge. Il me faut aller le voir pour lui dire : Vous avez raison! Il a découvert en moi la menteuse enjôleuse...

Je regrette, ma sœur, que vous ayez eu confiance en moi... Est-ce à force de mensonges que j'ai enfoncé les grâces dans mon Coeur? Je ne sais pas comment est-ce possible de faire une telle chose. Comment ai-je pu m'enfoncer si profondément dans le péché? J'ai peur quand je m'approche pour communier ; c'est alors que me saisissent les souffrances les plus terribles : je suis une sacrilège, pour moi donc, tout aboutit au même!...

Il me vient à l'esprit ce qu'a dit le Père X : "Souffrez doucement!" Mais mes péchés me désespèrent!... Quand je pense à la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge, les tourments de l'enfer m'envahissent. C'est précisément à cause de cela que je souffre, parce que mon mensonge ne cesse pas. La Mère de la Miséricorde n'est pas auprès de moi parce que maintenant je ne peux pas être sincère avec Elle. Je la supplie de m'accueillir seulement pour cette fois encore... O ma Mère du Ciel, faites que je me convertisse!... Je suis possédée du diable, c'est pour cela que je ne peux renoncer au mensonge...

Aidez-moi, ma chère et bonne petite sœur, à m'en délivrer. Dites-moi, où et à qui je dois m'adresser?... Je vous en prie instamment, aidez-moi!... La voix continue à m'accuser en mon âme : "...Tu aurais dû te préoccuper d'abord de ton âme. Tu veux sauver les autres alors que tu ne peux te libérer toi-même du péché! C'est ce que me crie la voix qui me gronde. C'est un tourment infernal. Je vous en supplie, ma petite sœur, aidez-moi!

LA GRÂCE ADMIRABLE DE L'ABANDON EN LUI SOIS TRÈS HUMBLE!

14 janvier 1963

Le Seigneur Jésus me parla:

JC.- "Je vais intensifier et accroître tes souffrances, mais j'ajouterai la grâce qui te fortifie et te donne le courage. Je vois que tu fais bon usage de la grâce de l'abandon en Moi. Acharne-toi à ne jamais perdre cette grâce admirable qui domine parfaitement ton âme! Efforce-toi de bien la mettre à profit à l'avenir! Satan le sait très bien, et il veut de toutes ses forces te dépouiller de cette grâce de l'abandon. C'est Moi qui le lui permets pour qu'il voit ce qu'est capable de produire en l'âme l'abandon en Moi".

Ces jours-ci, la Sainte Vierge m'a demandé avec douceur :

S.V.- "Sois très humble, ma petite!"

Ses paroles, avec la suavité d'une caresse, faisaient pénétrer en mon âme la grâce, qui fortifiait en moi l'humilité.

Ces jours-ci, Satan tentait de toute sa force d'inculquer à mon âme des pensées d'orgueil. C'était une lutte terrible! A cause d'elle, ni de jour ni de nuit je ne trouvai la tranquillité.

QUE NOS REGARDS SE FONDENT L'UN DANS L'AUTRE

Tout à l'heure, le Seigneur Jésus me fortifia de nouveau par une grâce étonnante. Il ne diffuse pas en moi la sensation de sa présence, mais, avec le regard pénétrant de ses Yeux, Il me regarde et m'accompagne. Il me dit:

JC.- "Courage, regarde-Moi ma petite! Que nos yeux se croisent et que nos regards se fondent l'un dans l'autre!"

Ce regard admirable, jamais aperçu jusqu'à maintenant, qui accompagne mon âme, m'aida à remporter une grande victoire contre les tentations épouvantables du malin. Le Seigneur Jésus me dit:

JC.- "Courage, regarde-Moi! Ne cesse pas de regarder mes yeux, car en cette nouvelle lutte dans laquelle Satan cherche à t'atteindre, la vue de mes Yeux aveuglera Satan. Cela ne va pas s'accomplir tout de suite parce que Je lui permets de te tenter. Que nos regards se fondent l'un dans l'autre!"

En même temps que se passaient ces choses, je pleurais et sanglotais à cause de la douleur de mes péchés. Mon âme entre-temps se fit légère et pure. Aussitôt, je demandai au Seigneur : Mon adorable Jésus, que peux-Tu ressentir maintenant? En réponse à ma question, Il me permit de ressentir qu'Il accueille chacun de cette manière, pourvu qu'on se repente de ses péchés.

JC.- "Efforce-toi, ma petite, de faire venir à Moi les pécheurs en grand nombre. Pleure, et repens-toi de leurs péchés aussi".

SOUFFRE EN DOUCEUR JE VAIS INTENSIFIER TES SOUFFRANCES

Les paroles du Père X reviennent fréquemment à mon esprit: "Souffre en douceur!" Et quel que soit le moment où j'y pense, je reprends toujours de nouvelles forces. Oh, qu'est admirable cette seule parole qu'il m'a dite! Elle est imprégnée de force divine. Et c'est par une souffrance en douceur, avec une force renouvelée que je continue à souffrir. Bien souvent, je pense à ce que m'a dit le Seigneur Jésus:

JC.- "Les paroles de ton directeur spirituel sont miennes. Reçois-les avec la plus grande vénération, et suis-les dans la sainte obéissance!"

Quand je prie le Seigneur en lui retournant ses propres paroles, je trouve un peu de réconfort, mais ce n'est pas pour cela que se dissipe l'aveuglement de mon âme...

Les tourments sont si pénibles! C'est à peine si je peux penser à la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge ; elle me fait peur et j'ai comme l'impression que cette cause ne m'est même pas confiée. Comme si la Sainte Vierge en aurait confié l'expansion à une autre personne. Je l'ai peut-être offensée en mon cœur par mon orgueil? Ou bien je manque d'empressement à accomplir sa demande?... Qu'est-ce qui m'arrive? -c'est ce que je me demande souvent à moi-même. Le malin a-t-il pris possession de moi? Ou suis-je entourée de mauvais esprits? L'aveuglement spirituel me maintient en une complète obscurité.

Le Seigneur Jésus répéta:

JC.-"Je vais multiplier et intensifier tes souffrances".

Après cela, suivirent des heures difficiles... La lutte que je dois soutenir affecte énormément mes forces physiques aussi, et parfois je tombe de fatigue.

A TRAVERS TA PETITESSE ET TON HUMILITÉ

Ici je n'écris pas de dates, je me trouve si confuse que je ne sais même pas quel jour ou à quelle date nous sommes. – En ce moment précis, Satan m'ennuie à cause de mon orgueil et je ne sais ce que je dois faire. Alors que je me creusais la tête à ce sujet, la Sainte Vierge m'a parlé ainsi :

S.V.- "Tu es la plus petite, la plus ignorante et l'âme la moins méritante que j'ai jamais trouvée pour transmettre des grâces ; malgré cela, c'est à travers ta petitesse et ton humilité que je veux effectuer mes communications".

Je méditai profondément les paroles de la Sainte Vierge. Elle sait qui je suis et ce que je suis. Ça m'a beaucoup apaisé, vu que ça m'a éclairé un peu l'esprit: *"Celle qui a le moins de mérites au monde..."* O ma Mère chérie, que c'est bon que tu m'ais dit cela! C'est ce que moi aussi je sens continuellement...

MATER DOLOROSA

Pendant que je vaquais à mes occupations, la Sainte Vierge me parla :

S.V.-"Nombreux sont ceux qui prononcent si souvent ces mots: "Mater Dolorosa", sans penser que Je souffre aujourd'hui aussi, et non pas seulement sur le chemin de croix de mon Divin Fils!"

La douleur de la Sainte Vierge inonde mon cœur à plusieurs reprises, et je sens un ardent désir de faire connaître sa Flamme d'Amour.

LE REGARD PÉNÉTRANT DE SES YEUX

A l'aube de ce jour-là, pendant la veillée d'adoration de l'aurore, tandis que je méditais, je vis de nouveau le regard pénétrant des Yeux du Seigneur.

L'élan de son Cœur qu'Il m'avait communiqué il y a déjà quelque temps, à ce moment-ci Il me l'a demandé non par des paroles mais par le regard pénétrant de ses Yeux. Oh, ces Yeux! Mes yeux physiques ne peuvent soutenir son regard! J'ai fermé les yeux bien fort, et tremblante, je n'ai quasiment pas pu y jeter un coup d'oeil. Le regard de ses Yeux est comme un éclair qui illumine tout. Il pénétra tout mon être d'une telle façon que j'ai vu et senti illuminés tous mes péchés cachés. Mes larmes coulèrent en abondance, des heures durant, sans arrêter. -Mes péchés! Aïe, mes péchés!- je soupirais en gémissant. Tandis que cela se passait, la douleur de mon cœur pour mes péchés était grande comme jamais je ne l'ai ressentie jusqu'à maintenant. Entre-temps, Lui gardait posé sur moi le regard pénétrant de ses Yeux. Il est d'une clarté insoutenable! Sur ce, le Seigneur me dit:

JC.-«Que nos regards se compénètrent profondément, en se fondant l'un dans l'autre! »

Moi, pécheresse! moi, très grande pécheresse! Et que malgré cela, le regard de mes yeux pécheurs se fonde en union avec le regard de tes Yeux divins? Et non seulement le regard de mes yeux mais, selon ton désir, celui de tous les yeux! Le Seigneur Jésus dit :

JC.-"Qui chemine avec Moi et moissonne avec Moi, que son regard aussi se fonde avec le Mien!"

**SATAN DIT : ENLÈVE-TOI LA VIE! JE RÉPONDS :
PÈRE CÉLESTE, LIBÈRE-MOI DU MALIN!**

Durant la matinée, quand j'arrivai à la sainte messe, cet état de courage extraordinaire, qui régnait en mon âme auparavant, se dissipa complètement. Je vécus des heures obscures et pénibles. En assistant à la sainte messe, Satan fit irruption brusquement en moi... Il mêlait mes pensées tantôt avec ses séductions, tantôt avec ses cruautés. À l'élévation du Corps et du Sang Très Saints du Seigneur, terriblement furieux, il attaqua avec force: **Satan :- Sois toi aussi martyr et sacrifie ta vie comme ton Bien-Aimé!...Lui aussi s'est enlevé la vie, pourquoi tu ne ferais pas la même chose?**

Enlève-toi ça, comme ça toi aussi tu seras martyr. La perte de ta vie, ça va mettre fin une fois pour toutes à tes atroces tourments. De toutes façons, il te faudra donner ta vie! Remets-la de bon gré!"

De toutes mes forces, je tâchai de maintenir loin de moi ses tentations qui attiraient la justice de Dieu... et j'élevai mes pensées vers le Père Céleste: "Mon bon Père du Ciel! Moi, toute petite étincelle que Tu as incluse dans ton plan, que Tu as créée et dont Tu as même déterminé l'heure de la mort, qui oserait saboter ce que Tu as déterminé dans ton infinie Bonté et ta Toute-Puissance? Libère-moi du malin qui ose tenter ta Divine Majesté. O bon Père du Ciel! j'ai besoin maintenant du solide appui de ta Main. Ton Saint Fils m'a enseigné que je dois me faire toute petite. Que puis-je être de plus, en comparaison de ta Grandeur et de ta Gloire, qu'une petite étincelle qui reçoit de ta rayonnante Lumière sa splendeur étincelante et son éclat?"

O Marie, Vierge bénie, aveugle Satan par ta Flamme d'Amour, car il veut me pousser à un péché qui attire la Justice de Dieu!

Ce fut une attaque insolente et bête de Satan. J'ai senti qu'il avait perdu la tête et qu'il ne savait plus quoi faire pendant que je récitais ma prière. Le Père Céleste par sa bonté miséricordieuse réduisit à néant les tentations démentes et effrontées du malin.

-Notez que j'écris toujours "Satan", parce qu'il a clamé à maintes reprises de ne pas m'envoyer personne. Il veut lui-même me faire chanceler, il ne laisse pas ça à un autre.

VIVRE EN SA VOLONTÉ

18-19 janvier 1963

Aujourd'hui je suis allée me confesser au Père X.

Depuis le 24 décembre, moment où je me confessai la dernière fois, je puisais des forces d'une seule de ses paroles: "Souffre en douceur!" Je le priai d'une voix suppliante de me libérer des esprits malins qui m'entourent continuellement. Il me rassura, en me disant de prier à ces moments-là et de demander à la Sainte Vierge de dresser comme un écran devant moi. De conserver la tranquillité et la paix de l'âme vu que Satan est aux aguets et que par n'importe quel moyen il veut me dépouiller de la grâce de l'abandon en Dieu...

La sainte confession que je fais avec le Père X fait toujours agir des grâces telles qu'elles sont tout à fait admirables. C'est ce qui s'est produit aujourd'hui aussi en mon âme, quand je me retirai du confessionnal. Juste avant, mon âme était si troublée par les continuelles vexations du malin que le Père aussi admit qu'il ne pouvait voir et comprendre avec clarté les choses que je lui ai dites. "Et moi je suis venue précisément, mon Père, pour que en mon état spirituel vous m'aidiez à m'orienter". Il me dit de vivre une vie agréable à Dieu, et que Sa Volonté se clarifiera en moi. En recevant ce conseil, la paix revint étonnamment en mon âme. Ce fut le jour de la plus grande joie de ma vie.

NE ME LAISSE JAMAIS SANS TES SOUFFRANCES

Le Seigneur Jésus me dit, il y a déjà des mois:

JC.- "Ne Me laisse jamais sans tes souffrances, ma petite!"

Depuis quelques jours, Il m'a répété ça plusieurs fois... Ses paroles ont fait naître en mon cœur un désir réellement passionné. J'ai désiré si ardemment la souffrance, et maintenant, de façon inattendue, juste avant la sainte Communion, Il dit :

JC.- "A partir de ce jour, Je rendrai la souffrance continue en ton cœur et à un tel degré qu'elle surpassera celles ressenties jusqu'ici".

Une grande allégresse remplit mon cœur. Enfin s'accomplit Son désir! Il m'avait déjà demandé antérieurement de me précipiter dans la fournaise ardente des souffrances.

Dorénavant par Sa grâce je pourrai le faire... Maintenant que Tu as rendu la souffrance continue en mon âme, après de nombreux obstacles et malgré eux, finalement je suis parvenue jusqu'à Toi. À présent, enfin, ma soif c'est d'être près de Toi...

Voilà le tourment spirituel sans cesse changeant qui d'une part me pousse à faire connaître les messages de la Sainte Vierge, et l'instant d'après me retient: **-:-Ne fais rien sans ton directeur spirituel! -Ainsi, donc, je suis à te triturer continuellement entre deux forces.** La voix m'asticote: **"Brûle ça, jette ça au feu! Tant que tu ne l'auras pas fait, le calme ne sera pas complet en ton âme..."** -J'ai pensé aux paroles du Père X : De ne pas laisser s'approcher de moi les pensées perturbatrices.

AVEUGLEMENT ET CLARTÉ ALTERNERONT EN TON ÂME

Leurs causes

20 janvier 1963

Le Sauveur me parla ainsi :

J.C.- "En ton âme l'aveuglement et la clarté s'alterneront, comme la nuit alterne avec le jour. Sur cela, Je ne vais pas changer. Abandonne-toi seulement en Moi ; de toutes façons, ma Volonté va prévaloir. Seulement sois attentive, attends mon signe, quand je donnerai le signal pour partir!"

Ces derniers jours, le Seigneur Jésus et la Sainte Vierge m'ont intimé l'ordre à plusieurs reprises de ne plus remettre davantage la décision de faire le premier pas. Le Seigneur Jésus ajouta encore quelque chose de plus:

J.C.- "Tes fortes contradictions sont dues à ce que Je veux t'assurer par elles aussi que la cause vient de Nous".

Tout de suite après ça, en effet, ma souffrance atteignit un degré plus élevé que celles ressenties jusqu'ici. Comme l'a annoncé le Seigneur Jésus, à cause de ces luttes, une fois de plus c'est à peine si je pouvais me tenir debout. Il arrive qu'à certains moments la lumière étonnante du Seigneur illumine mon âme, et j'ai la sensation de voir clairement les choses; mais une fois ces brefs moments passés, mon état redevient encore plus pénible.

24 janvier 1963

J'ai reçu un ordre nouveau de la part du Seigneur Jésus:

JC.- "Agis! Ne laisse pas ma demande de côté!"

Les paroles que j'ai entendues étaient énergiques. Le cœur me serra. Après, la Sainte Vierge parla ainsi :

S.V.- "La résistance avec laquelle tu acceptes mes paroles vient de tes doutes humains. Par eux tu ne fais que réprimer la capacité de ton cœur à agir, et cela t'occasionne un dommage spirituel. Si tu ne t'assures pas de les garder loin de toi, cela altérera en toi l'abandon en Nous".

26 janvier 1963

Dans les souffrances qui ont réussi à assaisonner ma vie et à lui donner une riche saveur, s'est produit désormais un changement qui veut tout bouleverser définitivement en moi...Désormais est terminée en moi la partie bonne qui entreprenait une continuelle lutte en mon âme contre mon moi mauvais. À présent ne reste plus que le mauvais qui m'inonde complètement. Le bon est déjà quasiment disparu de moi. ...Oh, si le Seigneur m'appelait tout de suite à Lui! Quelle crainte terrible devant la mort se trouve en moi à cause de mon endurcissement dans le péché. O ma Mère du Ciel, prie pour moi maintenant et à l'heure de notre mort!

AIMER ARDEMMENT POUR QUE S'ALLUME LA FLAMME D'AMOUR

1^e février 1963

Je suis allée visiter la sœur qui m'a été assignée comme accompagnatrice pour lui remettre les messages reçus de la Sainte Vierge. Nous avons conversé de choses et d'autres en relation avec les messages. Ensuite, je suis allée à l'église paroissiale pour sonner les cloches, et après l'AVE MARIA du soir, j'ai parcouru le chemin à pied jusqu'à la maison pour méditer en chemin sur la façon de répandre la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge. La Flamme d'Amour de la Sainte Vierge remplit tout mon être et toutes mes pensées. J'ai pensé avoir peut-être suscité un doute chez la sœur, c'est-à-dire si c'est bien elle que Dieu a mise près de moi. Maintenant mon âme est baignée d'une merveilleuse clairvoyance. Nous n'avons aucune raison de nous inquiéter, faisons seulement la sainte volonté de Dieu. Nous sommes de petits instruments, la grâce de Dieu nous nourrit, nous fortifie. Que nous n'avons pas de raison de nous inquiéter, je l'expérimentai aussitôt. En allant à la maison, -cela arriva devant la porte même avant d'entrer,- tout à coup et sans avertissement, le Seigneur Jésus se trouva à mon côté. Je ne l'ai pas vu. Il mit la Main sur mon épaule, toucha deux fois mon épaule droite et dit seulement ceci:

JC.- "Ma petite, persévère à mes côtés et souffre avec Moi!"

En même temps que ses paroles, Il m'a permis de sentir en moi sa Divine Présence. Il a l'habitude de faire ça pour donner une preuve, mais après de brefs instants, ça disparaît.

À l'entrée dans la pièce, mes sentiments se dissipèrent, mais l'étonnante force spirituelle, qui durant ces moments s'était ravivée en moi, remplit mon cœur d'un amour ardent et du désir que s'allume la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge.

Puis, le moment suivant, Il suscita en moi le sentiment : que m'arriverait-il si la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge arrêtait de m'inonder de son effet de grâce? Tout de suite il me fallut sentir de quelle grâce se privent ceux qui sont dépourvus de cette effusion! Ces peines sont torturantes, et elles augmentèrent en mon cœur le désir avec une force inimaginable.

LES PUISSANCES DE L'ENFER SERONT ÉBRANLÉES

En soirée, c'est en vain que je me retirai pour me reposer, je ne trouvai pas le repos, et le sommeil ne ferma pas mes paupières. Un énorme bourdonnement surgit en ma tête, puis après quelques moments j'entendis en moi un son pareil à celui d'une sirène d'alarme. Une fumée terrifiante commença à monter en spirale, dans laquelle des figures non reconnaissables se lamentaient, se bouscuaient en titubant, se faisaient peur. Au milieu de la fumée qui montait en spirale, apparut une énorme figure que je n'ai pas pu voir à cause de la fumée grisâtre, mais j'ai senti que c'était Satan. Avec un hurlement effrayant, il cria au secours : il ne savait pas quoi faire. Sa résistance faiblissait, toutes ses ruses échouaient et toutes ses tentatives s'avéraient vaines. Cela dura seulement quelques minutes. Ensuite la grâce de Dieu fortifia en moi la conscience qu'il faut que la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge s'allume, car Elle va ébranler les puissances de l'enfer. Cette vision m'agita tellement que c'est à peine si je pus me libérer de son effet.

Le lendemain matin, en franchissant la porte, à l'endroit où la veille j'avais senti la présence du Seigneur, je m'agenouillai dans la neige fraîche tombée et je pensai : comme est sainte cette rue qu'Il honore de sa présence.

Il arrive bien souvent que, alors que je suis agenouillée aux Pieds sacrés du Seigneur, Il me calme véritablement de terribles angoisses. Et, au moment où j'y pense le moins, Il apparaît tout à coup, et même si sa Personne demeure invisible, Il me fait sentir sa présence. Malgré tout cela, mes souffrances demeurent.

Je me trouve en ce moment en état d'angoisse à penser que mes souffrances n'ont aucun mérite, qu'elles ne valent rien. Dans l'effrayante obscurité de mon âme, j'ai supplié ainsi : Mon adorable Jésus, je t'en supplie : que, dans cette sécheresse si grande de mon âme, ne disparaisse pas en moi la pleine confiance en Dieu.

ABANDON EN JÉSUS SUR LE CHEMIN DES HUMILIATIONS

4 février 1963

Le Seigneur Jésus ne permit pas que je souffre sans consolation. En son infinie bonté Il conversa avec moi longuement, m'instruisit, m'exhorta à continuer à souffrir avec persévérance:

JC.-«Ne t'en surprends pas : certaines personnes, que J'aime beaucoup, et qui M'aiment beaucoup aussi, n'auront pas confiance en toi et vont te traiter avec méfiance en te laissant de côté. Abandonne-toi simplement en Moi! Le chemin du Golgota ne fut pas sans obstacles. Moi aussi, Je dus M'ouvrir un chemin à dures peines. Toi maintenant, tu M'accompagnes au Calvaire. C'est le chemin des humiliations. Notre chère Mère aussi vient avec Nous et partage avec toi ses douleurs. Accepte cette grande distinction, ils sont très peu nombreux ceux qu'elle fait participer à ses douleurs. Tu es sa petite carmélite, sa préférée. Et Moi, Je suis obligé envers Elle. Je ne peux rien lui refuser parce qu'Elle invoque sa Flamme d'Amour. Je suis toujours près de toi, même si tu ne le sens pas.

Et Il méditait avec moi tout ce qu'Il a souffert au Getsémani. M'interrompant, Il dit:

JC.- "Pénètre-toi de mes terribles souffrances. Tu vois, c'est pour cela que J'avais demandé à mes disciples de prier et veiller. Leur veille aurait soulagé mes souffrances. Le Père Céleste M'envoya un ange. Maintenant c'est Moi-même qui en tes souffrances t'apporte un soulagement".

Et de nouveau il fit référence à la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge, qui L'oblige :

JC.-«Sois reconnaissante envers notre chère Mère! Je t'en prie encore une fois : ne recule pas devant quoi que ce soit que Je te demande. Abandonne-toi seulement en Moi! Si grand que soit le tourment que te cause Satan, c'est Moi qui le lui permets, ne crains pas! Son pouvoir va jusque là où Je le détermine.»

Ensuite, Il fit allusion à saint Jean Baptiste, qui lui avait préparé le chemin. Il me parla de ses souffrances et de sa constante persévérance.

JC.- "L'âme dont je Me sers, ma petite, ne peut être un roseau penché par le vent. Celle-ci doit persévérer fortement avec une détermination inébranlable à mon côté. Ton âme ne peut s'incliner devant quoi que ce soit qui ne Me sert pas. C'est Moi qui te le demande encore une fois, ma petite, persévère avec Moi! Tu sais bien à quel point Je t'aime!"

A travers son discours, Il irradiia sa Force en mon âme. -

Avant la sainte Communion, au moment de la consécration, Satan commença à me torturer, à tel point qu'il ficela pratiquement mes paroles et mes pensées...**Son vacarme, son rire moqueur, ses paroles insolentes ont causé en moi une agitation stridente : pour que je sache quel pouvoir il a sur moi... Il pourrait faire un miracle aussi avec moi, mais il ne le fait pas parce que même le Ciel ne me considère pas digne de cela. Il pourrait prendre possession de moi s'il le voulait, parce qu'il possède tous les moyens pour le faire, mais il ne le fait pas parce que, si on le chassait de moi, ce serait honteux pour lui... Et comme il ne prend pas possession de moi, il préfère user cette manière de traiter avec moi, me torturer continuellement...** Il ne cessa de me torturer de cette manière durant toute la journée. C'est en m'abandonnant totalement en Dieu que je supporte les tourments qui agitent tout mon être.

NE REGARDE QUE MOI

7 février 1963

Durant l'après-midi, la Sainte Vierge me pressa de nouveau de faire connaître sa Flamme d'Amour. Elle me demanda de ne pas avoir peur devant n'importe quelle difficulté qui se présentera. Elle est avec moi. Et chaque échec ou chaque humiliation qui me tombera dessus donnera une impulsion à la sainte Cause.

Ce même jour, le Seigneur me dit:

JC.- "Tu t'enfonces trop dans les réalités terrestres, ma petite!"

(Le Seigneur Jésus me dit cela parce qu'après les embêtements du malin, il y eut un certain relâchement en mon âme). À cette parole du Seigneur, mon cœur se serra, je devins toute triste. Mais Lui, d'un ton aimable, me consola par des mots pleins d'amour :

JC.- "Je ne te dis pas ça pour te décourager, Je veux plutôt te stimuler afin que dans tes luttes, tu ne recherches pas de soulagement en regardant la terre. Ne regarde que Moi! Je veux qu'en te serrant étroitement contre Moi et en t'abandonnant à Moi, en tes durs combats, tu ne regardes sans cesse qu'en haut !"

Ensuite, Il me montra comment serait ma vie si je vivais désormais en suivant seulement les désirs de la chair, sans poursuivre un but éternel. Puis, Il me raconta comment sera ma vie après une vie saturée de souffrances.

JC.-«Nous t'espérons, Moi et ma Mère, comme récompense de tes mérites. »

Je ne peux en dire davantage sur les paroles du Seigneur Jésus. Celles-ci, je les ai écrites seulement pour me rappeler en mes heures difficiles la Bonté pleine d'Amour du Seigneur, par laquelle Il me reconforte de nouveau.

TES SOUFFRANCES, JE LES AUGMENTERAI JUSQU'AU MARTYRE

9 février 1963

Après avoir sonné les cloches pour l'ANGÉLUS du soir, je me prosternai aux Pieds du Seigneur Jésus pour faire mes prières. À peine avais-je commencé ma prière de remerciement que le Seigneur Jésus me dit trois fois de suite: **JC.-"Tes souffrances, Je les augmenterai jusqu'au martyre".**

Ensuite, un grand silence se fit. Submergée en son infinie Bonté, je demandai pardon au Seigneur Jésus pour mes offenses, ainsi que pour celles de ma famille et de ma paroisse.

Et je lui offris réparation à la place de tous ceux qui de quelque manière L'avaient offensé, en faisant appel à la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge afin qu'elle répande ses effets de grâce sur tous. Ensuite dans le silence et le recueillement, je pensais aux paroles qu'Il venait de m'adresser. Et Lui, en cet instant, se remit à répéter par trois fois ses paroles.

- O ma Mère, Très Sainte Vierge Dououreuse et Immaculée, je te rends grâces maintenant aussi de ce que par l'action de ta Flamme d'Amour tu m'as donné une si grande possibilité de mériter. Depuis ce moment l'allégresse règne sans cesse en mon cœur. Viens, souffrance bénie, par toi je peux donner ma vie pour la sainte Cause!

NE ME LAISSE PAS SEUL

10 février 1963

Je M'empressai de me rendre auprès de Lui. Je me mis à réciter d'abord le petit office de la Vierge. Il m'a fallu me presser pour le terminer avant que la noirceur arrive. En outre, je commençais à sentir le froid. Non pour m'être attardée longuement à le réciter, mais parce que notre église est très froide, car elle est construite en béton. Mais le Seigneur Jésus, presque en suppliant, m'incita à rester encore:

JC.-«Ne Me laisse pas maintenant! Je suis seul, sans consolation! Ah, comme Je reste souvent seul!

Et Il demanda:

JC.- "Dis-Moi, depuis que Je partage avec toi ma maison et que Je t'ai autorisée à pouvoir entrer à n'importe quel moment, lorsque tu es venue à Moi, as-tu rencontré quelqu'un qui était avec Moi?"

Tête basse, je cherchai à me rappeler avec soin: - "Personne, mon Seigneur! Durant ce temps, je n'ai jamais rencontré personne". La douleur de la tristesse me brisa le cœur. Et Lui continuait en me priant:

JC.-«Tu vois, par conséquent, ne Me laisse pas seul! Permets-Moi de te partager l'abondance de mes grâces! Celles-ci sont accumulées dans l'incommensurable amour de mon Coeur. Que notre intérieur ressente la même chose! Que nos coeurs battent à l'unisson! Attire à Moi de nombreuses âmes! Que nos mains moissonnent ensemble! Quand toi aussi tu te sentiras abandonnée, Moi non plus Je ne t'abandonnerai pas. Je serai à tes côtés en ta situation difficile. De plus, aujourd'hui aussi Je t'accompagnerai par le regard pénétrant de mes Yeux...

"Mon adorable Jésus...donne-moi la grâce de pouvoir soutenir ton regard pénétrant par lequel Tu m'accompagnes!" Son amour me fascina; froid et fatigue ont cessé en moi; seule sa triste demande que J'entendis dans mon cœur s'y répandit.

LA FLAMME D'AMOUR ENFLAMMERA LES CŒURS DE MES INTIMES

12, 21 et 28 février 1963

La Sainte Vierge me fit savoir que la splendeur de sa Flamme d'Amour non seulement est avec moi mais qu'Elle en inonde tous les membres de ma famille et que le malin ne réussit pas à les porter à commettre des péchés.

C'est pourquoi leurs âmes se fortifient par cette grâce qu'elle a répandue sur elles et deviennent aptes à recevoir des grâces plus nombreuses encore.

21 février 1963

Durant la matinée le Seigneur Jésus me dit:

JC. - "J'étais là durant la nuit. J'ai béni chaque membre de ta maison. Je l'ai fait à la prière de notre Mère chérie. C'est Elle qui comble de grâces toute ta famille par l'action de sa Flamme d'Amour. Comme Nous t'aimons, ma petite!"

28 février 1963

Ma petite est malade. Je pensais aller chez le docteur pour savoir à quoi nous en tenir. Le Seigneur Jésus me rassura:

JC.- "Ne vas nulle part, ça servira au bien de ta fille si elle ne guérit pas".

C'est le cœur serré que j'écoutai ses paroles parce que ma fille a un mari et des jeunes enfants. Le Seigneur Jésus me confia aussi pourquoi ma fille ne va pas guérir :

JC.- "Ta fille a continuellement des tentations... Par le moyen d'une longue maladie, Je vais la combler de l'abondance de mes grâces. Son âme se purifie ainsi des grandes tentations. Et à l'avenir elle acceptera les souffrances et les supportera avec patience".

MON ÂME ÉLEVÉE EN PRÉSENCE DE DIEU

13 février 1963

En me réveillant, ce matin, le Seigneur infusa en mon intérieur sa paix admirable. Ma prière fut d'être profondément à l'écoute et dans le silence : même après la sainte Communion, je n'ouvris pas les lèvres pour parler. Je ne trouvai aucun nom pour cette grâce merveilleuse.

Elle était très étonnante cette grâce qui allait en augmentant de minute en minute. Il me faut écrire qu'elle m'arracha de la terre, et quand enfin je pus ouvrir les lèvres pour parler, je demandai: Mon adorable Jésus, que fais-tu avec moi, une personne si indigne? Lui, avec une inspiration douce et fine comme un soupir, dilata en mon cœur le sentiment que Lui, à ce moment-là, en un vol direct, attirait mon âme à l'amour infini de son Être divin. Le Seigneur dit :

JC.- "Je fais cela parce que Je t'aime beaucoup".

Ce fut comme si mon âme, en s'unissant avec Lui, était sortie de mon être terrestre, et tandis que mon corps réalisait sa tâche matérielle (ce jour-là, j'étais particulièrement préoccupée parce que je devais m'occuper de la maison de ma fille gravement malade), au milieu de mes nombreuses occupations rien ne perturbait l'union de mon âme avec Dieu, bien plus, comme si mon âme flottait en un lieu élevé et de là regardait en bas l'activité laborieuse de mon corps. Cet état extraordinaire allait en augmentant en mon âme comme des vagues. -J'interrompis mes tâches ménagères pour accomplir la promesse que j'avais faite de faire adoration réparatrice dans le sanctuaire de la Sainte Vierge tous les jours de midi jusqu'à une heure de l'après-midi. Après, à la demande de mon fils, j'eus à régler une affaire officielle pour lui. Toutes ces occupations étaient le travail d'un seul jour. Je dus les réaliser avec beaucoup d'application, et cependant durant ce temps mon âme volait aux plus hauts des Cieux, en présence de Dieu.

VIS PLUS SAINTEMENT ENCORE

Mon âme est pleinement saturée des grâces reçues les jours précédents, et je m'en nourris comme d'une force admirable. -Aujourd'hui, après la sainte messe, en arrivant à la maison, je fis mes travaux ménagers tandis que je me plongeais en Lui en adoration d'action de grâce.

Lui, doucement, silencieusement, me fit presque sentir qu'il souriait, ce qui me rendit débordante d'allégresse...

JC.- "Vraiment tu es surprise parce qu'hier Je t'ai permis de parvenir en présence de Dieu. Comme tu as décollé de la terre! C'est ta récompense reçue pour ton effort persévérant, afin que tu vois combien Nous apprécions ton effort, ton difficile combat où tu es engagée pour la cause du Ciel. Par ta persévérance tu parviendras à des sommets de grâces toujours plus élevés".

5 mars 1963

Le Seigneur Jésus dit :

JC.- "Vis très saintement, car toutes ces grâces que tu reçois de Moi te donnent une force de plus en plus grande. Vis plus saintement encore de toutes tes forces. Et sens comme J'intensifie en toi ma grâce."

NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE

11 mars 1963

La Sainte Vierge dit :

S.V.- "Je vois à quel point tu t'abandonnes à l'action de ma Flamme d'Amour. Tu le fais pour réjouir mon Cœur maternel. Ça fait longtemps déjà que nous n'avons pas conversé. C'est vrai que tu souffres beaucoup à cause de ceux qui te comprennent mal? Vraiment c'est pénible de supporter ces nombreuses épreuves? Ne t'épargne aucune fatigue, va et dis à ceux que ça concerne que l'impétuosité ne vient pas de toi. C'est Moi qui te presse continuellement. Tu sais ce que J'ai dit : malgré tout, à travers ta petitesse, ton ignorance et ton humilité, ma Flamme d'Amour s'allumera".

Ensuite elle conversa encore longuement. Encore une fois elle raconta avec quelle rage folle Satan s'en prend à ceux chez qui il soupçonne seulement que sa Flamme d'Amour s'allume.

S.V.- "Nous lui permettons de pouvoir essayer ses tentations de toute sorte en ces âmes qui désirent mettre en marche la Flamme d'Amour, ma sainte Cause..."

Plus tard, durant la conversation, elle répéta que ce temps de grâce, qu'Elle veut maintenant mettre en marche, il ne nous est pas permis de le retarder pendant des décennies.

S.V.-"Nous n'avons pas de temps à perdre. Un temps précis est déterminé avant que s'allume ma Flamme d'Amour, uniquement ce dont Satan a besoin pour mettre à l'épreuve les douze prêtres choisis et excellents. Fais-leur parvenir ma voix, qu'ils n'aient pas peur. Je serai avec eux et, comme je l'ai fait pour toi, eux aussi je les aiderai à atteindre la victoire sur les tentations de Satan"

Mon âme brûle du désir que le souhait de la Sainte Vierge s'accomplisse le plus vite possible. En ce moment, je traverse des jours très difficiles. Plusieurs fois la Sainte Vierge me parla d'aller voir le Père X pour lui dire que c'est Elle qui lui envoie dire de considérer comme son obligation de diriger mon âme. A ces mots, une fois de plus les doutes recommencèrent à m'assaillir. Je confiai cela à la sœur accompagnatrice. Elle me répondit d'y aller... que maintenant elle ne me retient plus, d'y aller...

JE VIS UN AUTRE PRÊTRE. LUI AUSSI DOUTA

23 mars 1963

J'allai me confesser au Père X. Après lui avoir confessé mes péchés, je lui transmis le "message" du Seigneur Jésus et de la Sainte Vierge. Sur celui-ci en particulier, il me répondit qu'il maintient sa position antérieure et n'accepte pas la direction de mon âme. Il ne sent pas en lui assez de force pour l'accepter.

Il rappela sa récente maladie, sa difficulté croissante d'entendre, mais c'est surtout parce qu'il a des doutes...

Il me dit que je suis une âme très têtue, en qui il n'y a aucune flexibilité. Que je ne suis attachée qu'à ma propre volonté. Je lui ai dit que si j'avais tenu à venir par ma propre volonté, je n'aurais même pas eu la force de faire un seul pas. Je ne serais pas venu à lui si je n'avais pas reçu pour cela une invitation du Ciel. Je lui ai dit qu'aujourd'hui aussi avant de sortir de la maison, j'ai demandé conseil à la sœur désignée pour m'accompagner. Par après, je revins sur son affirmation qu'il me trouvait impatiente; je suis pleinement convaincue que cette impatience ne vient pas de ma propre force de volonté, parce je n'ai en tout cela aucun intérêt personnel. À tout cela il répondit par un seul mot : "Joli!"

Je lui demandai que, si lui ne veut pas accepter de me diriger spirituellement, il soit assez bon de me diriger à quelqu'un d'autre... Lui aussi était convaincu que j'avais besoin d'une direction spirituelle constante mais il n'allait pas m'aider sur ce point. Il a dit : "Ce serait d'accord d'une certaine manière!" Il me recommanda de lire la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et "L'imitation de Jésus-Christ" de Thomas Kempis qui est pur Évangile. Sur ce, je lui répondis: j'accepte avec plaisir votre conseil, mais j'ai de la difficulté à lire, non seulement parce que je n'ai pas fait beaucoup d'études, mais aussi parce que, quand je lis une phrase et que celle-ci me touche au cœur, je commence à méditer dessus. À part de ça, mon sujet de méditation depuis des mois déjà est simplement une seule phrase : "Et le Verbe s'est fait Chair", et sur cela, qui est comme un thème inépuisable, je médite toujours encore et encore.

En terminant, il me dit: "À présent ma fille, je te bénis de tout cœur". En recevant cette bénédiction, je m'éloignai l'âme tranquille...

Par la suite, les doutes m'assaillirent de nouveau.

C'est que le Père ne me croit même pas, et en plus, ce que je lui ai dit a soulevé des doutes en son âme. Je pensai que lui aussi aura à passer par la souffrance de nombreux doutes, comme moi j'en passe depuis bien longtemps. Qu'il fut humiliant, ce rejet!... Mais maintenant c'est tout à fait bien comme c'est là. Que la Sainte Volonté de Dieu soit faite. Si le Seigneur Jésus a voulu que je passe par cette humiliation, je l'accepte avec allégresse de sa Sainte Main.

Aujourd'hui quand je suis allée auprès de Lui, après être restée un long moment muette, le Seigneur Jésus me demanda:

JC.- "Ma petite, Je vous en supplie, faites attention, ne perdez pas l'état de grâce sanctifiante! C'est la beauté de vos âmes par laquelle vous pouvez Me charmer, et si vous avez perdu cette grâce sanctifiante, ne tardez pas à la retrouver. Ah, si vous saviez avec quel amour J'ai souffert pour vous afin d'obtenir de mon Père Céleste le pardon de vos péchés! Et toi, Je t'en supplie, aide-Moi afin que de nombreuses âmes retrouvent ce beau vêtement de grâce qu'elles ont reçu à leur baptême". (Et sa voix suppliait vers moi).

LA LUMIÈRE ADMIRABLE DE L'ESPRIT SAINT ILLUMINA MON ESPRIT

24 mars 1963

La grande humiliation et le rejet catégorique que je subis à l'occasion de la sainte confession de la veille continuaient à me perturber.

JC.- "Élisabeth!"

Mon cœur se serra. Ça me parut étrange qu'Il s'adresse à moi ainsi.

JC.- "Crois-tu en Moi, en Nous? Crois-tu que Moi et notre Mère bien-aimée t'avons accréditée devant Son Fils bien-aimé? Dis, le crois-tu?"

En mon cœur je lui répondis immédiatement: mon adorable Jésus, Tu sais mieux que personne comment est ma foi.

JC.- "As-tu confiance que le destin pour lequel Nous t'avons choisie, tu peux l'accomplir parfaitement? Je te demande de nouveau : acceptes-tu les nombreuses humiliations et souffrances que comporte en soi la tâche de faire valoir notre Sainte Cause? Sais-tu que les souffrances que tu as reçues jusqu'à maintenant ont servi uniquement à te préparer à atteindre le but qui t'a été fixé? Tu es un instrument entre nos mains. Veux-tu continuer à être un instrument? Veux-tu gravir avec Moi le mont Calvaire, le Golgota? Si tu le veux, alors ta soif est d'être aux côtés de la Mater Dolorosa. La Flamme d'Amour de son Cœur, qu'Elle veut allumer à travers toi sur la terre, réclame un plein abandon de ta part. Ne réponds pas maintenant, immédiatement, à cela. Retire-toi en toi-même et prépare-toi à la réponse concernant la grande Cause!"

À la maison, et aussi durant la matinée, Il poursuivit son propos:

JC.- "Je vois à quel point t'a secoué le fait qu'on n'ait pas crû en tes paroles sincères, qui en vérité viennent de Moi. Je remarque que la première grande souffrance, qui était une espèce de répétition générale pour commencer à souffrir, tu l'as reçue avec une âme forte. Ce temps de grâce destiné au monde entier, cette sainte cause, que par ton intermédiaire Nous voulons initier, ne peut partir sur des pieds d'argile. C'est seulement par une âme dure comme l'acier trempé qu'elle peut être mise en marche".

Et pendant qu'Il disait cela, un effluve puissant de sa grâce saisit mon âme. Le Seigneur Jésus demanda si je comprenais cela. Par ses paroles lumineuses Il répandit sur moi la grâce admirable de l'Esprit Saint, l'Esprit de Force, et la lumière admirable de l'Esprit Saint illumina mon esprit.

Il vient de me donner – m'a dit le Seigneur Jésus - la grâce d'une force admirable de la foi et de la confiance. Parce que sans ces deux vertus, aucune vertu ne peut prendre racines en moi ni en l'âme de personne. C'est là le pilier fondamental de cette grande et sainte Cause qui seulement ainsi peut se mettre en marche.

JC.- "Médite à fond l'importance de mes paroles! Ce qui vient d'arriver en toi fut le mouvement initial de la foi en ton âme... Je vois que tu n'arrives pas à supporter que cette personne de vie sainte te rejette si catégoriquement. Tu n'as pas à te préoccuper de cela! C'est Moi qui t'ai guidé, et si tu t'inquiètes, il faudra croire que tu n'es pas contente de Moi".

À écouter ces paroles je restai le cœur consterné...Que fais-Tu de moi, mon Jésus adoré? Comment dois-je m'humilier devant Toi? Comme ça me fait mal de T'avoir offensé...

Pèlerinage en la Ville de Mexico.



**A CAUSE DU MANQUE DE FOI, LA TERRE SUBIRA
UNE GRANDE SECOUSSE. LA FOI S'ENRACINERA
PAR L'INTERCESSION DE LA SAINTE VIERGE**

Le Seigneur Jésus eut avec moi une véritable conversation de fond. Il me demanda d'apporter en toute urgence à Monseigneur ce qu'Il m'avait fait écrire. (C'était le 27 mars 1963, et je l'ai fait).

**VIENDRA UN TEMPS DE GRÂCE
COMME À LA PREMIÈRE PENTECÔTE**

...Dans l'intervalle, Il me parla beaucoup du temps de grâce et de l'Esprit d'Amour, qui sera tout à fait semblable à la première Pentecôte, qui inondera la terre de sa Force, et ce sera le grand miracle qui attirera l'attention de toute l'humanité. Tout cela est l'effusion de grâce de l'action de la Flamme d'Amour de la SainteVierge.

La terre qui s'est enténébrée, à cause du manque de foi dans l'âme de l'humanité, passera par une grande secousse. Après, on croira, et cette secousse, à travers la force de la foi, va créer un monde nouveau. Par l'intermédiaire de la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge, la foi s'enracinera dans les âmes, et se renouvellera la face de la terre, parce que «...rien de semblable n'est jamais arrivé encore depuis que le Verbe s'est incarné. » Le renouvellement de la terre inondée de souffrances se réalisera par le pouvoir d'intercession de la Sainte Vierge.

UNE FOIS DE PLUS AUPRÈS DE MONSEIGNEUR

Monseigneur, à cette époque, confirmait dans un village très près du nôtre. Je fis le voyage jusque là, et demandai à son secrétaire de me donner la chance de converser avec lui; pendant que j'attendais la réponse, une grande angoisse s'empara de moi.

Je demandai à la Sainte Vierge que, puisqu'il s'agissait de quelque chose de si urgent, elle agisse sur la volonté de Monseigneur de m'écouter. En me recevant, il me répondit de me rendre à Fehérvar, au palais épiscopal, le mercredi, à 10 heures du matin.

Le mercredi dans l'avant-midi, Monseigneur me reçut. La conversation dura une heure. Je lui remis le texte préalablement écrit et lui dit que c'était une communication du Seigneur Jésus et de la Sainte Vierge.

LA SOUFFRANCE LA PLUS GRANDE : ÊTRE INCOMPRIS

15 avril 1963

Je restai pensive, l'âme en peine: Mon Jésus adoré, c'est précisément en une famille toute pécheresse que la Sainte Vierge a implanté sa Flamme d'Amour, en celle-ci, où Tu as tant reçus d'offenses! Le Seigneur Jésus répondit par de douces paroles consolatrices :

JC.- "Je ne suis pas venu sauver les justes mais les pécheurs. C'est pour cela que J'ai souffert une mort cruelle. C'est pour cela que Je t'ai choisie toi aussi, pour être une de mes collaboratrices de Mon Oeuvre de salut. Souffre avec Moi, tout comme Je te l'ai déjà dit, jusqu'au martyre!"

21 avril 1963

Le Seigneur Jésus me dit :

JC.- "Sais-tu quelle est la souffrance la plus grande? Être incompris. Il n'existe pas de plus grand tourment que celui-là. Ce sera pour toi aussi la douleur de ton âme, jusqu'à ta mort. Moi aussi Je l'ai endurée durant toute ma vie. Toi non plus tu ne dois pas être plus que Moi, ma petite. Que notre intérieur ressente la même chose, et que nos lèvres supplient ensemble le Père Éternel".

La souffrance maintient mon âme en grande aridité. En ces moments-là, la souffrance semble ne pas avoir de sens et est un peu insipide. Le Seigneur Jésus me parla :

JC.-"Il Me faut te faire un doux reproche: comme c'est difficile pour toi de comprendre la valeur et la signification de tes souffrances! Pourtant, la souffrance n'est véritablement méritoire que si l'âme l'accepte dans le plein abandon d'elle-même".

Tu sais, mon Jésus, que ce que Tu me demandes est bien au-delà de la portée de mon moi propre. Mon âme est toujours prête à te servir, mais mon corps est la scène continuelle de luttés. Dans l'aridité spirituelle, je ne vois jamais avec clarté la sainte Volonté de Dieu.

**QUE LE SALUT DES ÂMES SOIT NOTRE UNIQUE
PRÉOCCUPATION**

16 mai 1963

Tandis que je cuisinai, le Seigneur Jésus me dit:

JC.- "Je t'en supplie, ne pense pas à toi-même à l'avenir, que ta pensée soit uniquement celle-ci : Nous! Si tu viens à Moi, si tu penses à Moi, pense que nous deux nous sommes un. Qu'il n'y ait pas entre nous la moindre fissure ! Je remplirai les vides de ton âme par la grâce, et toi, renonce à toi-même de telle manière que, même si tu continues à vivre, ce soit Moi qui vit en toi, et que toi tu ne vives que par Moi.

Ensuite Il répéta de nouveau:

JC.- "Comme Nous t'aimons, ma petite!"

Quelques jours plus tard:

JC.-«Et Je te dis : Désormais ne parle plus de toi-même. Le « je » doit cesser en toi complètement. Que pour toi n'existe que Moi. Voilà ta véritable vie. »

17 mai 1963.

C'est en vain qu'en matinée je me suis agenouillée devant l'autel, devant la grille de la sainte Table ; le prêtre, à voir que j'étais seule pour communier, ne me donna pas la sainte communion. J'ai dit: Aïe, que ça nous a fait mal ça, à nous!

JC.- "C'est certain"-dit le Seigneur Jésus. Que nos bonheurs et nos peines aussi soient un. En ce moment, nous sentons tous les deux que nous avons été laissés de côté, et cela nous fait mal. Supportons ensemble cette peine!"

À présent, c'est plus supportable ; Il m'inonda de sa peine intime.

JC.- "Tu es ma petite goutte d'eau! Submerge-toi dans le vin enivrant de ma Divinité infinie, en sa Force vivifiante, en son Arôme que tu diffuses pour Moi. Que ma bonne odeur se diffuse autour de toi. Les autres, en le percevant, s'inclineront vers Moi. Tu vois, ainsi nous devons être un. Ne t'attache pas à l'argile de la terre, qui est plein de vers qui pullulent. Que la terre ne soit que cela pour toi : regarde-la, et sauvons les âmes des vers qui les menacent et qui abondent autour d'elles. Fais pénitence, prie pour elles! Ton acceptation des sacrifices est le sel qui, si tu le répands sur les vers pullulants, les fait se détacher et tomber tous comme des sangsues sans vie. Ils se contractent et s'anéantissent. Ayons donc une seule pensée: le salut des âmes".

LE SEIGNEUR FIT SENTIR LA PRÉSENCE DE DIEU AUX AUTRES PERSONNES QUI M'APPROCHAIENT

18 mai 1963

**JC.- "Donne-Moi toujours de nouveaux et durs sacrifices!
Je sème en ton âme le germe de mes grâces, Ma sainte doctrine.**

Préoccupe-toi de la cultiver en ton âme par tes prières, tes mortifications, par ta continuelle acceptation des sacrifices. N'oublie pas comme me fait mal le sort des semences qui tombent au bord du chemin. Arrache les fleurs cultivées en ton âme, apporte-les-moi toujours fraîches. Ici, en ma présence, elles exhalent leur parfum. Je te demande uniquement des fleurs coupées, non celles qui sont en pot. Une fleur en pot ne peut M'être agréable, parce qu'une victime de cette façon tire sa force et sa sagesse de la terre aussi".

Ce que maintenant je vais écrire s'est passé sans parole. Je l'écris à la demande du Seigneur Jésus. En une occasion, j'étais agenouillée devant l'autel, plongée en prière. Le feu de l'amour de Dieu était incandescent en mon cœur. Tandis que je l'adorais ainsi, quelqu'un s'approcha de moi, (une religieuse) et en arrivant tout près, elle aussi fut comme enveloppée en cet amour qui brûlait en mon cœur et me maintenait en la présence de la Sainte Majesté de Dieu. Le Seigneur me permit de sentir en quelle grande mesure la religieuse aussi expérimenta cette effusion.

À ce moment, le sentiment de la présence de Dieu la remplit tellement, que la sœur, celle à laquelle j'ai fait allusion ci-haut, a vécu quasiment durant des semaines en partageant pratiquement avec moi son effusion de grâce.

En une certaine occasion, j'ai rencontré un prêtre dans la rue. Tout à coup, il me salua. Quand j'arrivai un peu plus près de lui, l'effusion de la Présence divine partant de mon âme inonda aussi la sienne. C'est arrivé aussi avec un autre prêtre, et de façon répétée, mais, curieusement, par comparaison avec le cas antérieur, cette effusion en son âme fut beaucoup plus faible.

Quand se produisirent ces phénomènes, j'en restai tout à fait émerveillée, et le Seigneur Jésus me dit:

JC.- "C'est Moi qui irradie sur toi ces grâces et, à travers toi, sur les âmes qui s'approchent de toi.

Vase ou fleuriste.

La Flamme d'Amour de notre Mère M'oblige."

RENDEZ-VOUS DIGNES PAR LE REPENTIR

LA VALEUR DES SOUFFRANCES

19 mai 1963

Le Seigneur Jésus:

JC.-«Mettez donc de côté enfin la fausse humilité qui vous empêche de vous approcher de Moi. Sais-tu pourquoi Je dis cela? Parce que vous vous tenez lon de Moi en alléguant que vous n'êtes pas dignes. Malheureusement, Je dois dire que c'est précisément à cause de vos péchés que vous êtes affamés de mon Amour. Et aussi rendez-vous-en dignes par le repentir. Et à toi, Je te dis : souffre pour eux et, la souffrance a beau te paraître obscure, fais le sacrifice. Venez à Moi avec confiance! La souffrance n'est obscure pour vous que tandis que vous êtes sur la terre. Tu commences déjà à Me comprendre, n'est-ce pas, ma petite?

À ta naissance, sur l'histoire de ta vie, J'écrivis aussi la souffrance, et Je continue à l'écrire aujourd'hui aussi et jusqu'au dernier jour, mais Je l'illumine par ma grâce afin que tu en vois la valeur. Plus tu t'approcheras de Moi, plus ma splendeur t'éclairera. Et quand tu seras arrivée devant le trône de la Très Sainte Trinité, tu verras la valeur de tes souffrances qui jamais ne passera ni s'obscurcira. Voilà que Je vais vous les révéler comme on fait avec une pellicule, et elles se révéleront un mérite saturé de merveilles. Cette transformation unie à mes mérites, et grâce à l'illumination de l'Esprit d'Amour, submergera ton âme en une très belle extase.

Rappelle-toi avec quel plaisir d'enfant tu jouais avec les décalques. Tu devais les humecter, les frotter un peu, et après quelques moments apparaissait un paysage splendide de vives couleurs, un prince, un dragon ou n'importe quelle autre chose. Je vois que tu Me regardes avec étonnement parce que Je te raconte des détails si enfantins.

Mon Enseignement, ma petite, est simple et naïf. Je ne vous parle pas le langage de la science. Cela n'a pas sauvé encore personne. Acceptez mon Enseignement qui est simple, que J'ai semé et planté en vos âmes d'enfant. Mon Enseignement est pour ceux qui ont une âme d'enfant, simple, innocente, qui ne soupèse rien, ceux qui avec admiration M'écoutent et croient en Moi. Je te le dis, à ceux-là qui sont ainsi est mon Royaume, à la multitude de ceux qui accueillent la foi. Offre les souffrances que Je te propose pour ceux qui n'ont pas la foi... N'en prends pas à ton aise, continue d'écrire! Et quand seront arrivées jusqu'à Moi tes si nombreuses paroles écrites et tes souffrances supportées pour participer à mon Oeuvre de Salut, mes Rayons de soleil vivifiants brilleront sur toi. Ce sera comme à l'aube quand le soleil se lève mais la vallée est encore endormie dans la pénombre, et les lève-tôt extasiés contemplent cette beauté si resplendissante. Que cela suffise pour aujourd'hui! Je conclus mes paroles : vis de mon Enseignement nouveau et retourne-le-Moi sous forme de prière".

Ceci arriva tôt le matin, devant l'autel.

MOI, LE SPLENDIDE RAYON DE L'AURORE, J'AVEUGLERAI SATAN

Après la longue conversation, une brève pause et le silence... La Sainte Vierge fit entendre sa voix en mon cœur de telle façon que ses premières paroles étaient comme enlacées avec les dernières du Seigneur Jésus:

S.V.- "Toi aussi, ma petite, tu étais parmi les lève-tôt. Alors que ton âme se trouvait dans la nuit obscure, je fis briller sur toi ma Flamme d'Amour, et par sa douce et caressante chaleur Je t'ai donné une force nouvelle. Il y a de nombreuses âmes endormies comme l'était la tienne: sur elles aussi je veux projeter les rayons vivifiants de mon Cœur maternel, l'action de ma Flamme d'Amour.

Écoute, la terre se trouve en ce moment comme la nature avant la tempête. Elle ressemble aussi à un volcan qui, en faisant éruption, noie, tue et aveugle par sa fumée infernale et par sa pluie de cendres, et par ses secousses renverse tout, autour de lui. Voilà présentement la terrible situation de la terre. Elle porte à ébullition le cratère de la haine. Sa cendre mortelle de soufre veut rendre grises et incolores les âmes créées par le Père Céleste à l'image et à la ressemblance de Dieu.



Et Moi, le splendide Rayon de l'Aurore, j'aveuglerai Satan. Je vais libérer ce monde enténébré par la haine et contaminé par la lave sulfureuse et fumante de Satan, avec comme conséquence que l'air, qui donnait la vie aux âmes, est devenu étouffant et meurtrier. Aucun moribond ne doit se damner. Ma Flamme d'Amour commence déjà à s'allumer. Tu sais, ma petite, les âmes élues auront à lutter contre le prince des ténèbres. Ce sera une tempête terrible. Non, bien davantage, ce sera un ouragan, qui voudra détruire jusqu'à la foi et la confiance des élus eux-mêmes. Mais, en cette terrible tourmente présentement en gestation, vous verrez la clarté de ma Flamme d'Amour illuminant ciel et terre, que par l'effusion de son effet de grâce je remets aux âmes en cette nuit obscure".

MA FLAMME D'AMOUR CHERCHE REFUGE DEVANT LA HAINE D'HÉRODE

S.V.- "Tu te rappelles, n'est-ce pas, ce que j'ai déjà dit? Ma Flamme d'Amour cherche un refuge devant la haine d'Hérode. Sais-tu qui sont les persécuteurs? Les lâches, ceux qui craignent pour leur bien-être, les

prévoyants, les paresseux. Ceux qui sous le déguisement de la prudence surgissent pour éteindre ma Flamme d'Amour comme fit Hérode contre le petit corps de l'innocent Enfant-Jésus. Mais de même que le Père Céleste prit l'Enfant-Jésus sous sa protection et le défendit, de même Il défendra aussi maintenant ma Flamme d'Amour".

Les paroles de la Sainte Vierge résonnèrent plus émouvantes que jamais en mon cœur. En terminant de parler, elle me fit ressentir en moi-même qu'Elle est la puissante Souveraine du monde, sa Reine, devant laquelle tous les humains vont tomber à genoux l'âme repentie.

Après une brève pause, de nouveau j'entendis sa voix au fond de mon cœur :

S.V.- "Comprends-tu cela, ma petite? Je vous élève en haut et vous conduis à la Patrie éternelle que mon Divin Fils vous a obtenu au prix de ses immenses douleurs".

Jamais jusqu'à maintenant je n'avais entendu parler la Sainte Vierge comme ça, sur ce ton. Sa voix était pleine de majesté, de puissance, celle de quelqu'un qui est décidé à tout. C'est impossible de décrire par des mots avec quelle indicible admiration et émotion je L'ai écoutée.

Après quelques minutes, la Sainte Vierge, sur un ton totalement différent, de sa suave voix maternelle dit avec une douce tendresse:

S.V.- "Voilà ce que tu dois mettre en marche, ma petite. Ne crains pas, mon petit instrument, fais confiance en mon pouvoir maternel!"

DEMANDER EN TOUTE CONFIANCE - JE VOUS AI TOUS APPELÉS À MON ŒUVRE DE SALUT!

24 mai 1963

J'étais à prier pour une âme qui depuis déjà des décennies ne s'était pas confessée. J'appris qu'elle était gravement malade.

Un jour on reçut la nouvelle qu'elle avait déjà reçu l'onction des malades. -Mon Jésus adoré : Merci pour ton infinie Miséricorde!- Il me répondit:

JC.-«Sois confiante! Je t'ai toujours dit que ce que tu me demandes avec confiance, tu l'as déjà reçu. Peux-tu penser que si tu Me demandais des âmes Je ne te les accorderais pas? Que nos mains moissonnent à l'unisson! Demande, ne sois jamais fatiguée de demander, de désirer pour Moi. Si ceux qui demandent étaient nombreux, combien se convertiraient! Je vous ai tous appelés à mon Œuvre de Salut, pères et mères, savants et ignorants, sains et malades. Tous peuvent travailler pour moi, l'homme libre et celui qui souffre en prison, car l'important c'est la disponibilité de l'âme, et aussi la liberté spirituelle qui constitue la culture de l'âme. Spécialement les malades, oui en vérité, ceux-là peuvent voler sur les ailes de la confiance absolue en Moi. Par une seule demande, ils peuvent obtenir la conversion massive des âmes. »

(Si les malades offrent leurs souffrances, cela aveugle Satan et grâce à cela les âmes s'engagent sur le chemin du Salut).

LA RESPIRATION DE TON ÂME EST L'HUMILIATION EXTERIEURE ET INTERIEURE

2 juin 1963

Après la sainte communion, le Seigneur Jésus dit:

JC.-«Tout comme ton corps a besoin de respirer, ton âme aussi en a besoin. La respiration de ton âme est l'humiliation extérieure et intérieure. En ce mois de mon Sacré-Cœur, Je vais spécialement t'inonder de nombreuses grâces. Je vais augmenter en ton âme les vertus de mansuétude et d'humilité. De celle-là, tu en as le plus grand besoin. »

**NOUS SOMMES ALLÉES CHEZ LE MÉDECIN -
J'ÉCOUTE TOUJOURS VOS PRIÈRES
PERSÉVÉRANTES**

24 juin 1963

J'ai eu une journée très difficile, nous sommes allées chez le neurologue, le docteur H, où m'a envoyée la sœur qui m'accompagne, mais de façon indépendante, mon confesseur aussi me le conseilla. C'est uniquement pour suivre leur conseil que j'y allai. Est venue aussi avec moi la sœur accompagnatrice. Elle demanda au docteur, s'il n'y voyait pas d'inconvénient, (et moi non plus je ne m'opposai pas), de pouvoir être présente à la consultation. La consultation fut très surprenante. Le médecin ne fit aucun examen physique. Immédiatement, il commença à me poser des questions et j'en fus très surprise parce que, par elles, j'ai pu me rendre compte que c'est un homme d'une profonde vie spirituelle. Par ses questions, il portait attention à tout, et avec quelle bonne volonté il se comporta avec moi; la preuve en est que, à étaler devant lui ma vie spirituelle, il s'émut beaucoup. Durant la conversation je lui mentionnai un médecin qui durant des décennies avait vécu sans le sacrement de mariage. Je lui racontai les graves circonstances de sa mort. Le Seigneur Jésus me promit que cette âme ne se damnerait pas. Je lui citai les paroles du Seigneur Jésus:

JC.- "Si vous Me demandez des âmes, pourrais-je rejeter vos demandes? Non! Car alors Je travaillerais contre mon Oeuvre de Salut! J'écoute toujours votre prière persévérante".

Le docteur accueillit mes paroles et les écoutait avec allégresse. Ensuite, au bout d'une conversation de deux heures, nous avons pris congé. Il me dit qu'il enverrait son rapport à mon confesseur par lettre.